

À VOIR

Un rappel à l'ordre

Coloris Vitalis,

de Catherine Lefeuve. Mise en scène de Jean Lambert-wild. Spectacle en tournée.

D'abord muet le clown de Jean Lambert-wild qu'il promenait de spectacle en spectacle depuis une vingtaine d'années commença par avoir une identité, Gramblanc, et prit lentement puis furieusement la parole, dans le rôle de Lucky d'*En attendant Godot*, puis carrément dans *Richard III*, puis *Dom Juan* (dans les rôles titre comme on dit, mais revus et corrigés) et tout dernièrement

encore dans *La Chanson de Roland*. Avec *Coloris Vitalis* les choses ont entre-temps évolué et se sont même radicalisées. Par la grâce d'une nouvelle autrice, complice de toujours, Catherine Lefeuve qui lui a écrit quelques monologues de haute tenue (*Le clown du rocher*, *Un clown à la mer* pour ce qui est des premiers essais), en tout cas de la tenue à laquelle a toujours aspiré Gramblanc qui s'en délecte désormais. Il y a une totale osmose entre Catherine Lefeuve et Jean Lambert-wild, et ce dernier via Gramblanc en tire le plus grand bénéfice. La preuve en actes avec ce

qu'il réalise ici sur le plateau, juché sur un plot posé au centre d'un cercle blanc, et qui est proprement inimaginable, parce que la maîtrise de sa technique de jeu est à nulle autre pareille. Dans son pyjama robe longue bleu ciel et blanc, couleurs que l'on retrouve ornementé cette fois-ci de petites bourses rouges, voici le clown blanc – d'ordinaire faire-valoir de l'Auguste maintenant disparu, avec pour seul accessoire une épée de « Durandal » (référence à *la Chanson de Roland* ?) et un bouclier en début de harangue – prenant possession de l'espace et du

temps, même s'il avoue être malade et plutôt rétif à entrer en scène. On navigue déjà en plein paradoxe. Ce qui autorise Gramblanc à passer par tous les états, ceux d'un authentique poète désormais en porte-à-faux avec le monde dans lequel nous sommes plongés, un monde de grisaille qui se meurt à petits feux. À ce monde monochrome Gramblanc dans un élan quasiment sacrificiel, impose une autre pulsation, un feu d'artifice de couleurs... « Coloris Vitalis » : on ne saurait être plus clair ! ■

J.-P.H.